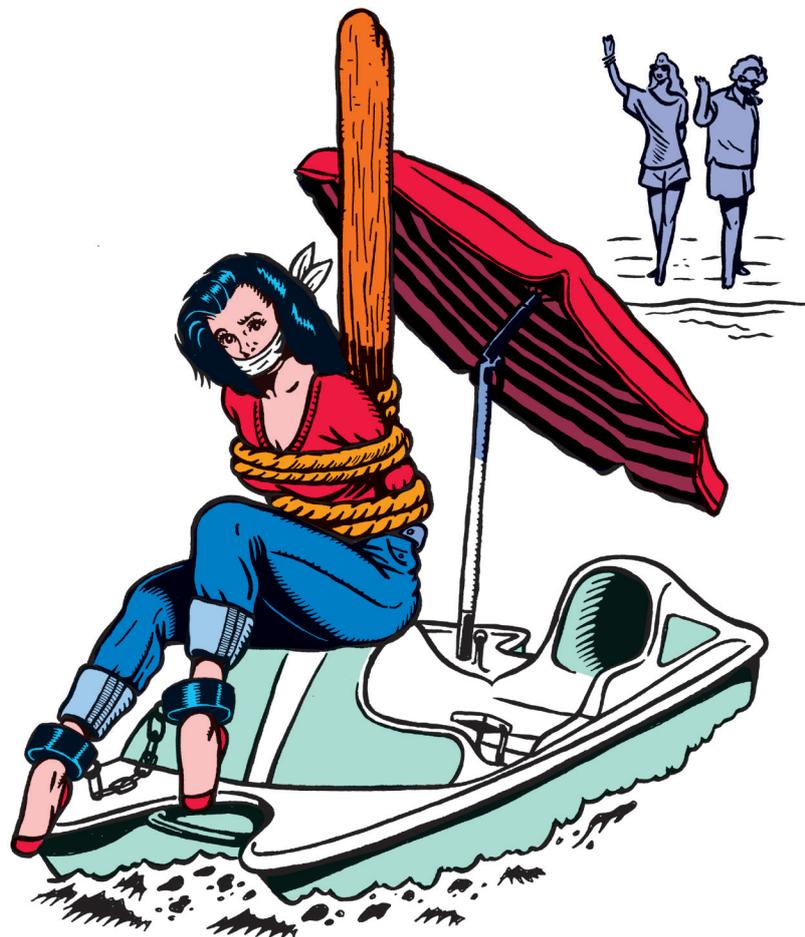


Théâtre du Rond-Point



Perdues dans Stockholm

texte et mise en scène **Pierre Notte**
avec **Juliette Coulon, Brice Hillairet, Silvie Laguna**

3 – 29 juin 2014, 20h30

dossier
de presse

générales de presse :

3, 4, 5, 6 et 7 juin à 20h30

contacts presse

Elisabeth Le Coënt
Justine Parinaud

01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

Perdues dans Stockholm

texte et mise en scène **Pierre Notte**
publication L'avant-scène théâtre

avec **Juliette Coulon**
Brice Hillairet
Silvie Laguna

assistante à la mise en scène Claire Fretel
costumes Colombe Lauriot Prévost
lumières Nicolas Priouzeau
scénographie Yaël Haber
arrangements des musiques et sons Paul-Marie Barbier

production Compagnie Les gens qui tombent, coproduction Théâtre du Rond-Point, Le Prisme – Centre de développement artistique / Saint-Quentin-en-Yvelines, Festival Komidi / Île de la Réunion, accueilli en résidence aux Deux îles / Montbazou avec le soutien de l'ARCADI, diffusion Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion

résidence au Théâtre sous les arbres – Île de la Réunion du 23 au 25 avril 2014
représentations les 26 et 27 avril 2014 au Festival Komidi / Île de la Réunion
représentation le 4 novembre 2014 au Centre culturel Athanor – Guérande (44)

création les 15 et 16 mai 2014 au Prisme
(Centre de développement artistique / Saint-Quentin-en-Yvelines)

durée : 1h15

production/ administration : Anne Gégou - 06 11 17 63 85 - gegou.anne@gmail.com
diffusion Les Déchargeurs/le Pôle diffusion
Ludovic Michel - 01 42 36 36 20 - lepolediffusion@gmail.com



en salle Roland Topor (86 places)

3 – 29 juin 2014, 20h30

dimanche 15h30, relâche les lundis et le 8 juin

générales de presse : 3, 4, 5, 6 et 7 juin à 20h30

plein tarif salle Roland Topor 28€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

À propos

« Tu me donnes ce que je demande ou je t'arrache un œil avec ma pelle à tarte. »

Trois femmes cherchent à s'accomplir dans une comédie de crises, farce grinçante. Chacune en sortira grandie et heureuse. *Perdues dans Stockholm*, c'est une comédie. Il y a trois personnages. La comédienne kidnappée, la tante au projet d'un monde meilleur, le travesti qui veut changer de peau.

Dans un mobil-home témoin, une comédienne est enlevée, séquestrée par un jeune homme paumé, habillé en femme. Il l'a confondue avec une célébrité. Mais personne n'en veut. Elle n'a pas de carrière. Crise professionnelle. La demande de rançon échoue, et la tante du jeune homme débarque.

Le jeune travesti et kidnappeur a besoin d'argent, parce qu'il lui faut changer de sexe, c'est son projet, sa crise d'identité. Sa tante vit dans le mobil-home témoin, elle a tout perdu au jeu, elle fait de son mieux au cœur de la crise du logement. Mais elle aspire au grand départ vers Kyoto et à la sérénité des geishas japonaises.

Et la comédienne enlevée n'a nulle part où aller. À elles trois, la tante, l'actrice et le trav', elles forment une équipe soudée, acharnée, et partent à l'aventure pour inventer les moyens de sortir chacune de sa crise. Elles y parviendront au fil d'aventures joyeuses et absurdes.

Plusieurs lieux : un mobil-home témoin, un quai de gare, un mini-golf, une plage, un commissariat, une salle de jeu... et un seul temps. Il y est question de l'urgence de s'accomplir soi-même, de sortir des crises en tous genres. Une crise d'identité, une crise du logement et une crise professionnelle. C'est un classique, en quelque sorte. Une comédie jouée par trois comédiennes dont une est un homme.

Perdues

« Moi aussi je me suis perdue dans Stockholm. (...) »

Quand je lis le théâtre de Pierre Notte, j'ai ce sentiment que quelque chose nous relie, lui et moi, c'est horriblement prétentieux, présomptueux, hasardeux, mais j'ai cette certitude que nous partageons quelque chose, au-delà de la joie des mots, une infirmité, un handicap, une blessure originelle, quelque chose qui a trait à l'enfance et à ses bourreaux. J'aime les personnages de Pierre Notte, je les aime tous, même les monstres, c'est le syndrome de Stockholm, sans doute.

Je sais que je ne suis pas la seule à me sentir si proche, c'est l'une des forces de ses textes, qui nous renvoient de manière drôle, poétique, archaïque à nos propres failles, mais aussi à notre désir de liberté : cet élan vital - de survie - qui nous propulse vers la lumière.

Perdues dans Stockholm est une pièce comique, hilarante même. Jubilatoire. Où il est question de rapt, de rançon revue à la baisse, et de ravissement. D'un jeune homme qui voulait devenir une femme, d'une femme qui voulait briller comme une étoile, d'une flambeuse déchue prête à miser, encore et encore. Des personnages tombés de haut, tombés des nues, mais jamais tout à fait à terre.

Comme elles sont belles, les trois héroïnes de *Perdues dans Stockholm* (Lulu, la comédienne, la tante), magnifiques même. On pourrait les prendre pour trois perdantes, ou trois perdrix, ou trois paumées, mais à y regarder de près ce sont les Trois Grâces, tendres, généreuses, délicieuses. Elles ont des rêves de transformation, de déviation, de reconversion, elles se recentrent ou se déploient, elles n'ont pas peur de quitter la route, pas du tout, elles n'ont pas peur de se tromper, de faire un faux pas ou carrément marche arrière, elles font feu de tout bois, éperdument persévérantes, et jamais tout à fait perdues, parce qu'elles ne renoncent pas. Des héroïnes, je vous dis. (...) »

DELPHINE DE VIGAN (FÉVRIER 2014), PRÉFACE AU TEXTE PUBLIÉ À L'AVANT-SCÈNE THÉÂTRE, LES QUATRE VENTS

Entretien avec Juliette Coulon, Brice Hillairet et Silvie Laguna

De quoi parle la pièce, et que se passe-t-il, en Suède ?

Silvie : La tante et le neveu Lulu, deux doux dingues (mais les fous ne sont pas ceux qu'on croit) enlèvent une comédienne qui n'est pas celle qu'ils croyaient. Émotion de la comédienne, qui n'est pas reconnue, pour des ravisseurs qui ont cru la reconnaître ; il court, il court le syndrome de Stockholm. Et voilà nos trois Don Quichotte de pacotille multicolores, nos trois Thelma et Louise dans un *road movie* existentiel et loufoque à la recherche du bonheur. Grâce à elles, le monde nous semblera un peu plus doux et enivrant. Et les cerisiers seront en fleurs...

Juliette : Cette pièce parle d'un formidable ratage, qu'un peu de crêpes, de mini-golf, de pédalo et d'intérêt pour la culture japonaise vont rapidement transformer en une belle réussite sociale.

Brice : La pièce réunit trois personnages qui foudraient volontiers tout en l'air pour avoir droit à un petit bout de rêve et de sérénité. Quant à la Suède, c'est joli mais c'est vraiment beaucoup trop loin.

Quel portrait feriez-vous de votre personnage ?

Silvie : La tante est un loukoum fondant enfermé dans une coque de sucre glace. Elle est bourrue et pas commode, mais on lui en a fait voir de toutes les couleurs et pas que du rose. C'est une diva un peu fanée qui joue, qui perd et qui triche mais qui ne tue que par amour. Et de l'amour, elle en a à revendre pour son Lulu, le fils de sa sœur, paix à son âme. Elle y tient comme à la prune de ses yeux.

Brice : Lulu est habité par l'urgence, le nécessité impérieuse de devenir une femme. Il avance vers l'ablation de son pénis comme on court vers une vie meilleure, une tranquillité salvatrice, un jacuzzi en Norvège.

Juliette : La comédienne est belle, rongée par son désir, noyée dans son Moi, joviale et dépressive, persuadée de n'être jamais elle, mais prête à tout pour l'être. Comme toute bonne comédienne se doit de l'être.

Comment imaginez-vous le travail avec l'auteur ? Est-il judicieux qu'il mette en scène ses textes ?

Silvie : Avec confiance ! Crescendo, fortissimo, mezza voce, piano, pianissimo... Et du silence de l'humilité et de la beauté du geste...

bref temps de découragement

la tante

*tout ça c'est votre faute
si seulement vous étiez quelqu'un*

lulu

*je voulais être une femme
je ne serai jamais qu'un trav' de
mobil-home*

dans des jupettes de sous-marque

la comédienne

*ne le prenez pas pour vous je crois
que je vais tout vomir*

la tante

*vous mangez trop et trop vite c'est
bien fait pour vous*

lulu

vous êtes affamée ou quoi ?

la comédienne

*ça fait longtemps que je ne mange
plus que rarement de pas grand chose*

la tante

*sortez d'ici vous allez m'en mettre
partout
détache-là toi*

elle sort

lulu

si elle s'enfuit qu'est-ce qu'on fait ?

la tante

si elle reste on en fait quoi ?

EXTRAIT

Juliette : Je l'imagine radical, en sueur, en sexe et en furie, à l'image de Pierre Notte.

Brice : Ce qui aurait été judicieux c'est que Bob Wilson, Thomas Ostermeier ou John Malkovitch daignent répondre à l'une de nos nombreuses sollicitations, mais rien, que tchi !

En quoi cette farce, cette comédie légère, vous semble-t-elle essentielle ?

Silvie : Seuls le rêve, la poésie, la fantaisie peuvent nous libérer d'un monde déshumanisé où l'argent, le voyeurisme, l'uniformité sont en train de nous noyer. Cette pièce est une bulle de tolérance et d'espoir, qui donne la parole d'une façon poétique et fantaisiste aux gens différents, aux malmenés de la vie.

Juliette : Cette pièce deviendra essentielle dans la mesure où elle l'est pour moi, et si elle l'est pour moi, elle l'est forcément pour tous. « La fleur n'est belle que parce que tu la regardes » Haïku anonyme du XII^e siècle.

Brice : Elle est essentielle parce qu'elle est une farce, parce qu'il y est question de chacun de nous puisqu'il s'agit d'humanités et qu'à ce sujet, comme chacun sait, c'est un tel bordel qu'il faut bien rire un peu.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'AUTEUR

Pierre Notte

auteur, metteur en scène

Pierre Notte est auteur, compositeur, metteur en scène et comédien.

Il signe notamment *La Chair des tristes culs* ; *Sortir de sa mère* ; *C'est Noël tant pis* ; *Demain dès l'aube* ; *Et l'enfant sur le loup* ; *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *Bidules trucs* ; *Deux petites dames vers le Nord* ; *Les Couteaux dans le dos* ; *J'existe foutez-moi la paix* ; *Journalistes* ; *Moi aussi je suis Catherine Deneuve*. Ses pièces sont traduites et présentées en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Autriche, au Portugal, en Angleterre, en Grèce, au Japon, en Bulgarie, aux États-Unis, au Liban ou en Russie.

Ses pièces sont mises en scène par Jean-Claude Cotillard, Masaru Hirayama, Patrice Kerbrat, Anne-Laure Liégeois, Sylvain Maurice, Vladimir Petkov, Patrick Schoenstein, Valéry Warnotte, ou lui-même : *J'existe foutez-moi la paix*, cabaret ; *Pour l'amour de Gérard Philipe* ; *Sortir de sa mère* ; *La Chair des tristes culs* ; il met en scène *Kalashnikov* de Stéphane Guérin (création mai 2013 au Théâtre du Rond-Point, prix Diane et Lucien Barrière.)

Il est l'auteur de romans, *La Chanson de Madame Rosenfelt* (éditions Maurice Nadeau) ou *La Nuit irrésolue* (éditions Loris Talmart), et de pièces radiophoniques pour France Culture.

À Tokyo, il donne à plusieurs reprises des récitals de chansons. Il chante également à Bologne, à Rome ou à Washington.

Il est nommé à trois reprises dans la catégorie « auteur » aux Molières. Il reçoit le prix jeune talent de la SACD, et le prix Émile Augier décerné par l'Académie française, et le Publikumspreis du Blickwechsel à Karlsruhe, en Allemagne. Pierre Notte est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Juliette Coulon

comédienne

Juliette Coulon se forme à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD, promotion 2000) avec comme professeurs Yves Pignot, Jean-Claude Cotillard, Jean-Paul Denizon, Sophie Loucachevsky, Michelle Marquais.

Elle joue début 2013 sous la direction de Michel Froely, *À table !*, une pièce de Philippe Dorin à Nîmes et Alès.

Elle participe à la trilogie Cadouin - créations collectives, écrites par Gaétan Peau et mises en scène par Quentin Defalt - débutée en décembre 2010 au Théâtre du Rond-Point avec *Monsieur Martinez*, poursuivie avec *Brita Baumann* au printemps 2011 au Théâtre 13. Le troisième volet, *La Marquise de Cadouin*, a été joué à l'hiver 2012 au Théâtre du Rond-Point. Elle participe également à d'autres mises en scène de Quentin Defalt dont *Britannicus* de Jean Racine en 2003 aux Archives Nationales.

Elle joue sous la direction de Jean-Claude Cotillard en 2003 dans *Une très belle soirée* d'après *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes ; et en 2005 à la Pépinière Opéra dans *Moi aussi je suis Catherine Deneuve* de Pierre Notte (Molière du meilleur spectacle du théâtre privé 2005).

Brice Hillairet

comédien

Brice Hillairet travaille à deux reprises avec Gilbert Désveaux dans les pièces de Jean-Marie Besset *Perthus* et *R.E.R.*, au Vingtième Théâtre et au Théâtre de la Tempête. Au cinéma, il tourne avec Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Nés en 68*, puis dans *Un jour d'été*, réalisé par Franck Guérin. Puis il devient « Talents Cannes 2013 » en tournant dans le premier court-métrage réalisé par Pierre Niney, *Pour le rôle*.

En 2012, il travaille sous la direction de Jacques Lassalle pour la création de la pièce de Christophe Pellet *Loin de Corpus Christi* en septembre au Théâtre des Abbesses. La même année, il reprend un rôle dans la pièce *Les Couteaux dans le dos* de Pierre Notte dont il avait été l'assistant à la mise en scène sur le spectacle *Pour l'amour de Gérard Philipe*, en 2011 au Théâtre La Bruyère ; il participe également aux deux cabarets de Pierre Notte sur la scène du Théâtre du Rond-Point, *Sortir de sa mère* et *La Chair des tristes culs*.

Silvie Laguna

comédienne

Silvie Laguna fait sa formation de comédienne avec Élisabeth Depardieu, puis au Cours Florent où elle a ensuite été professeur.

Au théâtre, elle travaille sous la direction de Raymond Acquaviva, Patricia Giros, Philippe Minyana, Robert Cantarella, Michel Cerda, Florence Giorgetti, Emmanuel Suarez, et pendant dix ans sous la direction de Didier Ruiz dans la Compagnie des Hommes.

Elle met en scène *Crime contre l'humanité* de Geneviève Billette au Vingtième Théâtre.

Au cinéma, elle tourne dans une quinzaine de longs métrages : *Delicatessen* de Jean-Pierre Jeunet, *Le Zèbre* de Jean Poiret, *Jefferson à Paris* de James Ivory, *Un samedi sur la terre* de Diane Bertrand, *Les Trois Frères* de Didier Bourdon et Bernand Campan, *Meilleur espoir féminin* de Gérard Jugnot, *Un homme un vrai* des Frères Larrieu, *Albert est méchant* d'Hervé Pallud, *Hellphone* de James Huth, *Rush Hour 3* de Brett Ratner et *Sagan* de Diane Kurys.

Pour la télévision, elle joue dans une cinquantaine de téléfilms sous la direction de Joyce Bunuel, Christian Faure, Jérôme Navaro, Jérôme Foulon, José Pinheiro, José Dayan, Marc Angelo, Gilles Béhat, Alain Tasma...

À l'affiche



Azimut
conception, mise en scène et scénographie: **Aurélien Bory**
avec les artistes du **Groupe acrobatique de Tanger**

22 mai – 29 juin, 21h



Christophe Alévêque dit tout

14 – 15 juin, 18h30



Histoire d'amour

d'après le roman de **Régis Jauffret**
un spectacle de la **Compagnie Teatrocinema**
avec **Julian Marras** et **Bernardita Montero**

13 – 28 mai, 20h30



Journal d'un corps

texte, adaptation et interprétation: **Daniel Pennac**
adaptation et mise en scène: **Clara Bauer**

3 juin – 5 juillet, 21h



Marilyn, intime

de et par **Claire Borotra**
adaptation théâtrale: **Didier Goupil**
mise en scène: **Sally Micaeleff**

5 juin – 5 juillet, 18h30



6^e édition

Impatience
Festival du théâtre émergent

23 mai – 8 juin

Université Populaire
de Caen... à Paris
Alexandra Destais 12 juin, 12h30
David Orbach 19 juin, 12h30

Des femmes
qui font des trucs bizarres
dans les coins
19 mai, 21h
18 juin, 20h

Soirée de présentation
de la saison 2014 - 2015
19 mai, 19h

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Elisabeth Le Coënt attachée de presse
Justine Parinaud attachée de presse
Fanny Michaud assistante presse

01 44 95 98 33
01 44 95 58 92
01 44 95 98 47

elisabeth.lecoent@theatredurondpoint.fr
justine.parinaud@theatredurondpoint.fr
fanny.michaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr